

A partir de là, il n'est pas étonnant de voir comment Chaze en arrive à croire que les antagonismes Conseils Ouvriers et groupuscules ne tient qu'à la faiblesse et la multiplicité de ces derniers, réduction des contradictions organiques à des contradictions contingentes. Et, pour lui, c'est seulement cette faiblesse et cette multiplicité qui imposent la création d'organismes unitaires. Ainsi donc, si nous poussons ce raisonnement à son terme, il n'y aurait nul besoin de conseils ouvriers si nous disposions d'un grand parti révolutionnaire uni et fort. Logique avec lui même Chaze considère les actuels comités d'action comme l'embryon du futur conseil bien qu'il reconnaisse leur bureaucratisation actuelle. Je pense de mon côté que les conseils devront se former sur le corps des comités d'action de bureaucrates qui feront tout pour que les travailleurs ne s'expriment pas eux mêmes et, qui feront tout pour s'en emparer comme le firent à d'autres occasions sociaux démocrates, bolchéviques et anarchistes.

En guise de conclusion, le texte nous invitait à nous contenter d'organismes qui ne seraient pas aussi purs que nous le voudrions ou que nous le souhaiterions. De mon point de vue, il me semble pas que les conseils puissent poursuivre leurs tâches révolutionnaires en n'étant même qu'un tout petit peu bureaucratisés, car ils ne tirent leurs forces que de leur caractère spontanément révolutionnaire et non-hiérarchisé. Il ne s'agit pas pour moi de désirer idéalement des organismes purs, mais de définir pratiquement des buts à partir d'analyses concrètes des situations concrètes.

Rolland SIMON

---oOo---

Erratum : Le titre de l'article de R. Japoin est bien : "Organisation, classes et socialisme" et non "Organisation, classes et syndicats" comme cela a été écrit par erreur dans le sommaire.